

L'hon. M. FOURNIER: Il s'agit de biens appartenant au National-Canadien. Je ne vois pas pourquoi le ministère des Travaux publics devrait réclamer une affectation pour payer la cale sèche de Prince-Rupert.

M. ARCHIBALD: Vous accordez d'autres subventions, pour la cale sèche de Burrard, par exemple, à une société assez riche pour progresser par ses propres moyens. La cale sèche de Prince-Rupert ne peut concurrencer ses rivales en présentant des soumissions à l'égard de la construction de bateaux.

L'hon. M. FOURNIER: Il reste trois cales sèches seulement auxquelles nous verserons des subventions annuelles pendant quelque temps encore. Nous avons rempli nos engagements à l'égard de toutes les autres. Nous accordons aux trois qui restent les sommes annuelles que nous leur avons promises.

(La séance suspendue à une heure, est reprise à trois heures.)

M. ROSS (St. Paul's): Avant le déjeuner, on a communiqué des renseignements très intéressants au comité. Je prie le ministre de nous indiquer combien l'eau se déversant dans les Grands Lacs au rythme de 5,200 pieds cubes par seconde modifierait le niveau. Après la levée de la séance, j'ai fait un calcul sommaire et constaté que cette quantité d'eau relèverait d'un pouce par année une superficie de 6,600 milles carrés; autrement dit, si elle ne s'échappait, cette eau hausserait le niveau du lac Ontario d'environ .875 de pouce en un an. L'augmentation, qui résulte d'une pluviosité dépassant la normale, se manifeste d'année en année. L'honorable député de Davenport mérite qu'on lui explique les changements que ce déversement d'eau ont opéré dans le lac.

L'hon. M. FOURNIER: Je crois savoir que la dérivation d'Ogoki permet un écoulement de 5,000 pieds cubes par seconde, quantité d'eau qui relève à peine le niveau des Grands Lacs puisque la hausse s'établit à  $\frac{1}{4}$  de pouce au plus; en outre, l'eau se déverse continuellement dans le Saint-Laurent où l'écoulement est de 185,000 pieds cubes par seconde. Je ne fais pas autorité en la matière, mais des spécialistes m'apprennent que la dérivation de l'eau modifie à peine le niveau des Grands Lacs.

M. ROSS (St. Paul's): Quels calculs a-t-on faits à ce sujet? Selon l'*Annuaire du Canada*, la superficie du lac Ontario, par exemple, est de 7,540 milles carrés. Je répète qu'en un an, l'écoulement de 5,200 pieds cubes par seconde relèverait le niveau du lac Ontario de .875 de pouce. Que devient la quantité supplémentaire d'eau qui s'y déverse?

[M. Archibald.]

L'hon. M. FOURNIER: Elle se jette dans le Saint-Laurent.

M. ROSS (St. Paul's): Je conçois qu'en ce qui a trait au lac Érié et à d'autres, l'eau passerait par les chutes Niagara; une partie de l'eau est probablement utilisée par les centrales électriques situées sur le lac Ontario. Je ne puis m'empêcher de songer, toutefois, qu'en raison de la pluie abondante de chaque année, il y aurait une différence considérable de niveau. Je ne sais si l'on a méthodiquement établi des calculs pour déterminer quel en serait le résultat. Il est probablement avantageux de maintenir le lac à un niveau élevé, mais je me demande ce qui est arrivé effectivement.

L'hon. M. FOURNIER: J'apprends qu'on a mené une enquête approfondie à cet égard, et les chiffres que j'ai cités aux honorables députés proviennent de ces études. L'effet ne s'en ferait guère ressentir sur le niveau des Grands Lacs, car l'eau s'écoule par le St-Laurent. En outre, le niveau des Grands Lacs baisse et monte par cycles; il est plus élevé certaines années que d'autres, en raison du flot naturel. Ce n'est tout de même pas là une excuse pour ne pas réparer les dégâts causés par l'érosion, chaque fois que nous y sommes tenus.

M. MacNICOL: Je suis arrivé juste à temps pour entendre les dernières paroles de l'honorable député de St-Paul en réponse au ministre. Il s'agit d'une affaire grave, et le ministre ne devrait pas se laisser induire en erreur par ceux qui ne sont pas bien au courant de la situation. Ce matin, le ministre qui expédie ces rapports, m'a fait tenir un bulletin indiquant les niveaux de l'eau; je note qu'à Goderich, où il existe une station d'enregistrement, on rapporte que le niveau du lac Huron, au cours du mois de juillet, était de 1.11 pied plus élevé que le niveau moyen durant le mois de juillet au cours des dix dernières années. La ligne suivante indique un fait encore plus important, savoir, qu'à Goderich le lac Huron n'est qu'à 0.18 pied plus bas que le niveau moyen durant le mois de juillet au cours des quatre-vingt-six dernières années. Durant les quelques années passées, le niveau de l'eau a été de beaucoup inférieur à ce qu'il est cette année; par conséquent, s'il n'est actuellement que de 0.18 pied inférieur au niveau moyen des quatre-vingt-six dernières années, on conçoit ce qu'il sera lorsqu'on déversera dans le bassin hydrographique des Grands Lacs 5,000 pieds cubes supplémentaires d'eau à chaque seconde de la journée tous les jours de l'année.

Je sais ce que je ferais si j'étais à la place du ministre. J'ai combattu ce projet dès le